

J'attends de Toi, la force et le bonheur que l'ami donne à l'ami.

Je marche vers Ta Lumière de toute la force de mon désir.

O mon Dieu, Toi qui fais la croissance du monde, donne-nous la force qui est la Tienne de créer la joie future des hommes.

O mon Dieu, je T'ai fait don de mon âme, je veux être un homme qui parle avec Ta bouche, Ta parole, qui agisse avec tes mains.

Je veux créer des oeuvres qui travaillent dés l'aube à l'accroissement du jour, des oeuvres qui réjouissent Ton regard à la lumière du soleil.

Dicte-nous, ô Dieu, les paroles, les gestes qui nous feront créer un monde digne de Ta Résurrection.

A partir de nos pauvres statues de chair, déchirées par des masques, étroitement imbriquées de paradis et d'enfer, puissions-nous tenter d'édifier une vie plus harmonieuse, pour, un jour, participer à la grande symphonie de l'univers qui sortira de nos cris, de nos douleurs, mais aussi de nos silences, de nos prières, de nos espoirs et de notre Amour.

(Une Prière qui a presque 3000 Ans)



No 138 FEVREER 2005

DATES A RETENIR

Acheminement vers le baptême d'Arnaud Coppolani, catéchumène

1-1'« appel décisif » aura lieu, pour tous les catéchumènes du diocèse de Marseille, dimanche 6 février 2005, à 17 h, Eglise de Saint Barnabé (12ème)

(bus 10, 7 ou 7 barré)

2 et 3 – <u>deux « scrutins »</u> auront lieu à Saint Luc, lors des célébrations des samedis 26 février et 12 mars 2005, à 18 h 30

4 – Le Baptême d'Arnaud aura lieu lors de la Veillée de Pâques, le samedi 26 mars 2005, à Saint Luc.

5 - Sa Confirmation, avec tous les catéchumènes nouveaux baptisés, se déroulera :

samedi 14 mai, à 21 h, à la cathédrale de Marseille.

L'Atelier pour apprendre des chants nouveaux pour les célébrations se réunira le lundi 14 Février à 18H animé par Anne Dravet. C'est ouvert à tous. Deux séances ont déjà eu lieu les 10/12 et 25/1. Mais on peut toujours commencer après coup ou venir quand on peut.

Dimanche 6 Février de 10H à 12H St-Luc Ptit Déj

Jeudi 23 Février à 20H30 Conseil de Communauté

Vendredi 25 Février à 19H30 Vendredi de Pâtes. Notre invité : Mustapha Mohammadi Educateur de jeunes en réadaptation

Dimanche 27 Février : à 15H Grand Loto de Saint-Luc Venez nombreux !

Mardi ler Mars à 20H à St-Luc : Réunion autour de la Résurrection

Vendredi 4 Mars de 20H30 à 22h Vendredi de St-Luc

Avons-nous besoin de l'addiction pour vivre ?
Les drogues en question par les docteurs MARTIN et Laugier médecins psychiatres

Samedi 5 Mars à 16H30 : Assemblée Générale des Amis de St-Luc

Jeudi 10 Mars à 20H30 Conseil de Communauté

Vendredi 11 Mars à 19H30 Vendredi de Pâtes Invitée : Annette Guidi nous parlera de l'engagement citoyen des femmes

Dimanche 13 Mars de 10H à 12H St-Luc Ptit Déj

ECHOS DE LA COMMUNAUTE

Au Vendredi de Saint-Luc du 6 Janvier, Jean-Marc Chouraqui nous a parlé de la Tradition Juive et a tenté de mettre en parallèle quelques preceptes de la Thora et quelques paroles de l'Evangile leur trouvant certaines similitudes.

Cet exposé a été très enrichissant sur le vécu de nos deux religions. Le Judaïsme et le Christianisme, tout en restant deux religions très différentes, ont tout de même permis cet échange impensable il y a 50 ans. C'est un pas en avant pour les religions monothéïstes.

Irons-nous, un jour, vers une semaine de l'unité des religions ? Il y a bien une semaine de l'unité des Chrétiens ! Cela n'empêche pas que chacun garde les caractéristiques qui lui sont propres.

Au Ptit Déj. de Dimanche 9 Janvier nous avons débattu de la place de Dieu à-propos des derniers évènements du Sud-Est Asiatique.

Etait-il dans ce raz-de-marée qui a fait des milliers de morts ?

Etait-il dans chacun des gestes de solidarité déclenchés dans le monde et parmi les survivants ?

Peut-être était-il dans cette mobilisation mondiale, dans ce regard du monde entier tourné vers l'Asie du Sud-Est ? - le monde entier prêt à aider, à sauver, à soigner, à tenter de réparer souvent l'irréparable ?

Il a été bien difficile de trouver la place de Dieu dans tout cela.

N'avons-nous pas un peu tenté de "sauver Dieu" ? comme disait Etty Hillesum.

Ces réunions du Ptit-Déj. permettent de cibler une réflexion. La réflexion peut souvent tourner sans réponse mais même sans solution, la réflexion dans la recherche qu'elle provoque, reste un pas vers la lumière.

Des Peines ····

Le 31 Octobre 2004, nous avons appris le décés de la maman de Pierre Jubert à l'âge de 96 ans. Pierre Jubert a accompagné la Communauté St-Luc au début des années 80.

Nous venons d'apprendre aussi le décés de Jacqueline Delavison.d'un infarctus. Elle a longtemps fréquenté St-Luc. Mais depuis une attaque cérébrale il y a quelques années, elle vivait dans une maison de retraite.

Mais aussi des Joies....

Des nouvelles aussi de Georges Blanc qui a éprouvé un bienfait certain dans le traitement de la maladie de Parkinson après une cure thermale à Lamalou-les-Bains Un bon point pour la Résurrection! Georges Blanc a été lui aussi prêtre accompagnateur de St-Luc les années 80.

A St-Luc nous avons reçu une lettre de Nicole Roi. Elle a été opérée. Elle a maintenant une prothèse totale de la hanche. Mais elle garde un bon moral

UN ECHO HORS DE LA COMMUNAUTE

Dans un texte publié dans "l'Eglise Aujourd'hui à Marseille", Mgr Panafieu, archevêque de Marseille, dénonce les Localisations. Quand se lèvera l'insurrection de la solidarité humaine pour une vraie cohésion sociale?

Quand la solidarité sera-t-elle considérée comme un facteur déterminant des choix économiques ?

Au nom de l'Evangile qu'ils annoncent, les chrétiens ne doivent-ils pas être à l'avant-garde de ce combat ?

Un texte - des questions qui invitent à la réflexion pour l'avenir de notre société et lesquels à St-Luc nous ont interpellés.

UN PLAT DE PATES CHEZ LES AMERICAINS

Au cours du plat de pâtes du Vendredi 12 Novembre, Martine Rizzo est venue nous parler de ses séjours auprès des Américains.
"Il s'agit d'un simple aperçu de ce que je vis avec mes élèves depuis 13 ans, dit-elle - et concerne seulement les Américains de la Côte Est. Ce sont mes impressions. Aussi tout ce qui va suivre est purement subjectif".

Sur le plan religieux, les Américains sont très différents de nous. Ils font tous partie d'une communauté. Ils sont tous affiliés à l'église — à la Communauté de l'église. Le pasteur ou le prêtre a une grande importance. On va à l'église. On ne conteste pas. On ne critique pas (il n'y a d'ailleurs pas de sens critique). On suit ce qui est enseigné : école du dimanche — prières avant les repas. Les églises sont bondées. Il me semble qu'ils sont encore très marqués par le caractère puritain. Il faut se donner bonne conscience (faire par derrière mais pas se montrer).

Ils sont très différents aussi sur le plan patriotique. Ils sont fiers de leur pays et le disent. Il y a le drapeau Américain qui flotte aux fenêtres des maisons. Et tous les matins, avant la classe, les élèves font le salut au drapeau.

Leur tempérament est très actif. C'est un peuple travailleur qui a le sens de l'effort. Ils réagissent plus souvent avec leurs tripes qu'avec leur cerveau. Ils sont très engagés. Plus Ils ont un sens du bénévolat beaucoup développé que chez nous. Ils s'investissent dans l'église où ils sont presque tous affiliés. Ils s'investissent à l'école, auprès des personnes agées dont ils livrent les repas.

Leur caractère est généreux optimiste combatif. Ils aiment rire, chanter, danser. Ils accueillent des étrangers gratuitement chez euxsans rien demander en échange. Ils les logent, les nourrissent, les promènent. Et cela peut durer de Trois semaines à un an.

C'est un peuple réellement à découvrir hors de tout préjugéet de toute opinion politique.

Martine Rizzo



my patre et filium

Notre chorale invite...

UN CHEMINEMENT DANS LA PRIERE

Au cours des trois premiers mardis de l'Avent, Laurence D'ucellier, ancienne de St-Luc et religieuse de spiritualité Ignatienne, a accompagné la Communauté St-Luc dans la prière.

Prier, c'est se mettre à la disposition de Dieu. C'est le laisser un moment faire en nous ce qu'Il veut faire.

A la base il y a le désir car nous sommes toujours des pèlerins sur les routes de la prière, sans cesse attirés en avant car attirés vers Dieu.

La prière est l'oeuvre de Dieu mais cette oeuvre ne peut s'accomplir sans nous.

Prier nécessite souvent de laisser tomber l'agitation, les préoccupations pour se mettre à l'écoute d'un Autre.

Tout lieu peut-être celui de la rencontre : ma chambre, une autre pièce, une église. Décorer ce lieu d'une bougie, une icône, une croix etc... Achacun de trouver ce qui peut l'aider à prier.

Le corps est invité aussi à participer à la prière. Trouver l'attitude qui nous permet d'être en repos. N'hésitons pas à modifier notre position en cours de prière. Nous aider du rythme de nptre respiration.

Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu

Il y a bien des formes de prière : chanter les psaumes, prière d'intercession, réciter le chapelet, faire silence, adorer. Mais la méditation de la Parole de Dieu est l'objet de ce cheminement pour ces soirs de l'Avent.

La Parole est créatrice : "le Verbe s'est fait chair et Il demeure parmi nous"

Dieu fait alliance avec nous et fait de nous ses interlocuteurs. Si bien que prier c'est accueillir cette Parole, lui donner de la place, la laisser éclairer nos vies, nous rejoindre, nous questionner, nous appeler.

Après avoir pris le temps de nous mettre en présence du Seigneur, nous lisons attentivement le texte de l'Ecriture. Nous nous remettons en mémoire la scène de l'Evanglle ou de l'Ancien Testament. Nous regardons les personnages. Nous nous servons de notre intelligence pour en découvrir le sens profond non perçu à notre première lecture. Tout cela pour que ce soit notre coeur qui soit touché. Il s'agit de sentir et goûter intèrieurement. A l'aide de l'Evangile selon St-Matthieu, chap 15 V. 29/37, nous nous sommes ainsi mis à l'écoute de Dieu pour ce premier temps de prière.

Rencontrer Dieu

Le deuxième temps de prière a été centré sur la Rencontre avec Dieu.

Cette rencontre se fait un peu comme la rencontre avec quelqu'un. On se demande comment cela va-t-il se passer ? Comment va-t-on entrer en communication ? Puis quel accueil va-t-on recevoir ? et quel temps cela va-t-il durer ?

Cette rencontre répond-t-elle à notre attente ? La rencontre avec l'autre c'est se parler, se répondre, se retrouver. C'est un peu la même chose avec Dieu.

Cest l'Evanglile selon St-Luc chap 5 V. 19/26 qui a fait l'objet de ce temps de rencontre avec Dieu.

Comment Dieu nous conduit dans la prière et dans le concret de nos existences

Ce fut l'objet de notre troisième temps de prière. Parfois nous ressortons d'un temps de prière en ayant éprouvé un fort sentiment de la proximité de Dieu ou une grande joie que nous attribuons à Dieu Ou inversement, rien ne s'est passé. Dieu était-il absent ? ou encore nous éprouvons un sentiment de tristesse. Un travail de discernement est nécessaire.

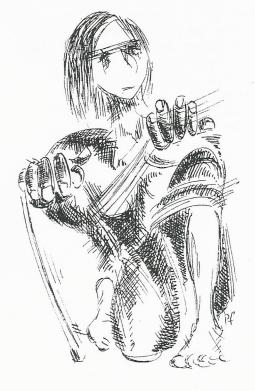
La volonté de Dieu est un appel à notre liberté pour aller dans le sens de la vie.

Ne pas croire que tout est gagné définitivement mais prendre des forces pour les moments où la consolation est moins sentie. Dans la désolation spirituelle, ne pas changer de cap - demeurier dans la patience.

Il n'y a pas de chemin de foi sans combat spirituel. C'est dans la durée que nous allons pouvoir vérifier que nous sommes bien dans le sens de la vraie vie, de l'alliance. La prière, si elle est menée dans le bon sens, doit nous faire grandir en maturité humaine et spirituelle.

(St-Luc Chap 1 V 26-38)

D'après les notes de Laurence Ducellier



If y a de l'obstination dans la prière.

Non parce que Dieu est sourd, mais parce qu'il nous faut du temps pour accueillir son Esprit et entrer dans sa lumière.

UN NOEL DANS L'ESPERANCE

La veillée de Noël a été très appréciée à St-Luc. Celle-ci avait été fixée à une heure inhabituelle à 18H30 comme la messe du Samedi. Mais le nombre de participants : 50 n'a pas été infèrieur à celui des années précédentes. De plus, sur les 50 personnes, il y avait une vingtaine de jeunes.

La plupart des gens ont été beaucoup plus participants, plus attentifs, moins fatigués peut-être par une célébration moins tardive.

Beaucoup se sont exprimés sur la photo choisie qui devait être accrochée ensuite sur un panneau.

Chaque photo devait illustrer l'un des quatres thèmes de l'Avent : la Justice, la Confiance, la Paix, la Venue de l'Emmanuel.. Ainsi avons-nous eu un sapin de Noël en photos.

Des gens venus occasionnellement à St-Luc, d'autres habituellement plus consommateurs que participants, ce soir-là, se sont exprimés à l'aide de la photo.

Après la messe, un apéritif suivi d'un petit Réveillon a rassemblé 17 personnes lesquelles, ce soir-là, n'étaient pas sollicitées ailleurs par de la famille ou des amis. Une soirée très conviviale!

A nouveau le Samedi ler Janvier a réuni plusieurs personnes qui ont partagé ensemble un petit Réveillon des soirées bien sympathiques surtout pour des personnes seules.

Le gâteau des Rois nous a à nouveau réunis le samedi soir 8 Janvier. Au moins, pour les repas, à St-Luc, sommes-nous dans la droite ligne des Evangiles!

Voici un extrait d'une lecture faite p. ar Renée Aillaud de ce Noël centré sur l'Espérance :

Invitée quelques jours avant Noël par l'association : "Femmes Forum Méditerranée" voici ce que j'ai retenu :

Etaient réunies les femmes des cités en association : FONT-Vert, LES FLAMANDS LA SAUVAGERE PICON LA MILLIERE etc...

Chaque association a raconté ce qu'elles faisaient dans leur cité : Comment elles réglaient les conflits mineurs.

Comment elles interveraient auprès des jeunes oisifs les envoyant même déjeuner à l'école de police au lieu de faire des graffitis.

Comment elles aidaient ceux sortant de prison

Comment elles accueillaient de jeunes algériens passant par Marseille Comment elles abordaient les différends entre jeunes, etc...

Chacune avait eu à coeur de participer à l'expo photos retraçant les évènements heureux de leur cité.

Une exposition florale décorait merveilleusement la salle faite par l'atelier d'art floral.

Il y avait également l'atelier d'écriture.

Puis ce fut le tour de l'association de "paroles et merveilles" où Colette nous enchanta.

Une cité a également préparé un défilé de mode.

Une jeune fille nous a lu "la transmission" avec la voix "off" de sa grand-mère maintenant décédée. C'était tl'attachement à leur culture - transfert de savoir de la grand-mère à sa petite fille.

Il y a eu le repas ensuite préparé par les femmes de la cité "Font-Vert"

Et nous avons eu pour conclure cette belle journée, un spectacle alternant humour, poésie, des mots simples, ceux d'une femme qui pourrait être une voisine, une mère ou soi-même... Edmonde Franckie.
Tout ou presque était culture

LES CITES, C'EST AUSSI CELA ...

REUNION DE LA COMMUNAUTE SAINT-LUC À ALLAUCH

- Le 4 Décembre la Communauté St-Luc s'est réunie à Allauch chez Lucien Cabaniols. Nous avons ensemble échangésur les questions suivantes :
- l- Qu'est-ce-que je souhaiterais pouvoir vivre à Saint-Luc en tant que Communauté ?
 - 2- Qu'est-ce-que j'y vis déjà ?
- 3- Quels moyens mettre en oeuvre pour qu'elle soit et devienne encore plus une Communauté d'Eglise originale et prophétique ?

Ces questions ont donné lieu à une véritable table ronde dont voici l'expression de chacun :

- -a) Au préalable et c'est très important : la Communauté doit-être un moyen de ressourcement, de réflexion pour aller vers les autres et le monde pour se mettre au service de la Parole et non un but en soi
 - -b) Que devons-nous vivre ?

Je répondrais vivre simplement et, ainsi, par cela, témoigner

moyens : se donner de plus en plus des temps de partage et d'échange en petits groupes - créer des lieux de Paroles

Il en existe, certes, déjà : Messe avec partage - St-Luc Ptit Déj - Plats de Pâtes - Vendredis de St-Luc.

- Parler tgujours plus librement sans se sentir jugés s'écouter sans vouloir imposer son point de vue Une Communauté où on puisse être vrai et s'accueillir tel qu'on est.
- -c) Je n'ai pas trop l'esprit communautaire. Je suis très individualiste mais j'essaie de donner, de partager ce qui me constitue et d'être partie prenante de l'avancée de tous.
- -d) L'accueil, ici, est déjà important mais encore et toujours à améliorer. La Communauté doit être source d'approfondissement de notre foi, de ressourcement.

Nous devons y être chacun, simplement nous-mêmes en vérité.

- -e) Les petites Communautés sont l'avenir de l'Eglise. Nous avons cette chance - exploitons là ! La liturgie y est vivante. Faisons toujours mieux. C'est nôtre lieu de ressourcement ! Essayons d'être de plus en plus fraternels. Qu'on puisse dire, comme pour les premières Communautés :"Voyez comme ils s'aiment" !
- -f) La Communauté St-Luc est originale par son fonctionnement, ses décisions prises collectivement, démocratiquement par ses initiatives ses temps de partage les liturgies en prise avec la vie. Alors donnons-nous les moyens de faire connaître cette façon d'être, plus largement autour de nous et plus loin.
- -g) C'est la Communauté le lieu où vivre avant tout notre foi, et l'approfondir. C'est donc essentiel de célébrer ensemble l'Eucharistie mais en essayant de le

faire autrement que selon un schéma stéréotypé et en renouvelant le vocabulaire.

—h) Ce doit être un lieu de recherche où, ensemble, nous tentons d'être ouvert à l'Evanglie, à la Parole. La Communauté doit être aussi le lieu du Pardon et de la Fête. Le sommes-nous assez ?

- -i) Oui, s'attacher ensemble à la Parole de Dieu. Temps de partage, de prière, de lecture pour aller toujours plus loin. Renouveler, changer ? oui, mais pas changer pour changer !
- -j) Il faudrait que chacun et moi-même puissions donner plus de présence et de disponibilité pour une réelle coresponsabilité partagée. Je souhaiterais aussi voir se créer des liens et les approfondir avec d'autres communautés.

Et aussi faire mieux connaître notre expèrience.

-k) A-propos de nouveautés, d'initiatives, de changements, des explications sont nécessaires, mais il me semble que c'est l'affaire de tous et pas seulement de quelques-uns. Il faut que chacun s'y mette pour expliquer, dans une conversation amicale.

à l'un ou l'autre, ce qui lui pose question, l'inquiète ou le choque.

- -1) Nous avons de nombreux moments d'approfondissement qui nous sont proposés. Sachons en profiter !
 Mais sachons aussi nous remettre en question individuellement. Ce n'est qu'à ce prix que le partage entre nous, pourra être vrai.
- -m) Ayons encore plus et toujours le souci que chacun dans la Communauté puisse exprimer ce qu'il ressent et partager ses idées et ses compétences; et participer ainsi à l'avancée commune. Sachons donner la parole aux plus discrets et aux plus silencieux. Ils ont des choses essentielles à nous partager : Il y a place pour les compétences réelles de chacun. Sachons faire cette place sans vouloir imposer notre point de vue et nos propres compétences.
- -n) Nous venons de prendre pour l'avenir le thème de l'Espérance". Notre Communauté devrait avoir le visage d'une assemblée vivante, espérante! Il ne s'agit pas d'échapper à l'espérance sous prétexte qu'on est vieux et fatigué!!
- -o) Quand on parle de Communauté, il ne faut pas oublier qu'il y a plusieurs types de Communautés : Communautés de Vie (relationnel et affectif en jeu)

 Communauté de Prière
 - de Foi
 - " d'Action
 - " d'Eglise extèrieure
 - " d'Eglise intèrieure (liturgie) etc...

On a tendance à un peu tout mélanger. Il faut, peut-être, définir des limites entre ces différents types.

Certes, il est sain que chacun, dans l'action, se diversifie. Peut-être, faudra-t-il prendre le temps de se poser et de réfléchir à ce que nous entendons par Eglise - appartenir à l'Eglise.

- -p) A-propos de travailler sur une nouvelle expression, nouveau vocabulaire à partir de différents textes, une reformulation adaptée, où en est le groupe qui devait se constituer ? Je rappelle le travail sur les Crédos : que devient-il ?
- -q) Peut-être faut-il employer un autre mot que Credo ? Car ce mot a une fonction normative. Il vaudrait mieux dire : expression de foi, parole de foi, acte de foi.

SUGGESTIONS

- Pour souder la Communauté et la rendre plus fraternelle, encore, je suggère une mini-session : plusieurs jours passés ensemble.

AUTRES SUGGESTIONS

- 1) Credo à l'ordre du jour du prochain conseil ? Peut-être réflexion à reprendre autour du Carême et du baptème d'Arnaud ?
- 2) Pour faire droit aux différents types de Communauté dont on parlait, offrir un espace de parole à ceux qui s'exprime moins et qui ont peut-être besoin de le faire. Comment ? Quand ?

EN CONCLUSTON

Quels sont les points sur lesquels insister pour mieux vivre notre communauté ?

Travailler à améliorer toujours plus :

- Les liens entre Vie et Foi
- Une conscience vive de notre enthousiasme et de notre espérance
- Une reformulation plus adaptée du langage
- Un approfondissement de notre foi à partir des textes
- Vivre davantage la Prière
- Visibilité et Mission comment faire mieux ?

Rôle de l'Equipe de communication mais aussi de chacun de nous.

Sujet à creuser ensemble

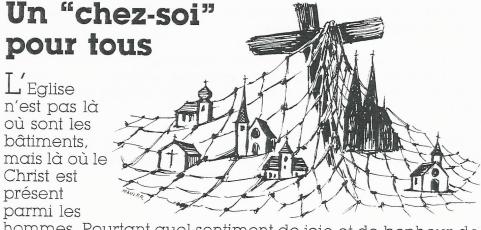
d'autant que certains réagissent à "Mission" : mot ambigu. N'y-a-t-il pas dans ce terme volonté de puissance, confusion, mission, pouvoir. ?

ECOUTE ET TOLERANCE entre nous

- Savoir recevoir ce que l'autre dit sans à-priori
- Savoir s'enrichir mutuellement de nos différences au lieu de vouloir absolument un concensus
- Et pour cette meilleure écoute de l'autre, arrêter de mélanger les faits et les personnes, accepter des critiques de façon constructive sans se sentir, personnellement atteint.

On se réunit au nom de Dieu, c'est vrai, mais ça nous engage avec nos vies professionnellement, personnellement — d'où une exigence plus grande. C'est pour cela que c'est dans n otre rapport au divin et notre façon de l'exprimer, en particulier dans la liturgie, qu'on se "frictionne" souvent mais cela est plutôt un signe de bonne santé!

Le Mocambi : Claude Delange



hommes. Pourtant quel sentiment de joie et de bonheur de se sentir chez-soi dans une "église" qu'elle soit en tôle ondulée, en préfabriqué ou en grès gothique. Toutes, elles sont réunies par le réseau vivant de la foi.

« L'AUTRE ME VAUT, J'AI À LUI DIRE MERCI »

Rencontre avec ALBERT JACQUARD

L'humanisme moderne a un mentor : Albert Jacquard. Généticien de renommée internationale, penseur, écrivain, il est le sage, le révolté dont l'engagement a un ressort essentiel : l'homme. Pédagogue inlassable, il dénonce les fourvoiements de la société et l'urgence à modifier nos valeurs et nos comportements. Premiers visés : la compétition et l'individualisme qui gangrènent les rapports humains. Son combat est universel : de l'épuisement des ressources naturelles à la répartition des richesses et au droit au logement, du système d'éducation au libéralisme ou au sport.

Parmi ses ouvrages:

- L'Eloge de la différence. Seuil 1978.
- J'accuse l'économie triomphante. Calmann-Lévy 1995.
- A toi qui n'es pas encore né(e). Calmann-Lévy 2000.
- Dieu? Stock: Bayard 2003.
- Tentatives de lucidité. Stock 2004.
- Halte aux Jeux! Stock 2004.

Lorsqu'on lui demande qui il aimerait rencontrer, il répond : « chacun ». Albert Jacquard est épris du genre humain, inquiet tout autant des périls qui le menacent. Le généticien a cerné les limites biologiques du primate « un peu raté ». L'intellectuel s'émerveille chaque jour de la spécificité de l'espèce humaine dont le système nerveux inégalé lui permet, chose fabuleuse, de communiquer, de rencontrer. Parce que l'homme puise sa force dans son contact avec l'autre, c'est dans ce sens qu'il faut œuvrer. Autant dire à contresens des chemins trop fréquemment empruntés et qui favorisent surtout la compétition. Utopie ?

MAIF Infos: Nos sociétés, à vos yeux, font fausse route. Qu'est-ce qu'il faut changer?

Albert JACQUARD: Les hommes ont un défi majeur à relever, celui de savoir vivre ensemble. Le « surhomme » n'est pas celui qui est très fort ou très puissant. Le surhomme, c'est l'ensemble des hommes. Dès lors qu'ils coopèrent, s'allient, dès lors qu'il n'y a pas de compétition entre eux, ils peuvent progresser, atteindre des performances supérieures. C'est pourquoi il faut organiser encore et toujours, des rencontres entre les hommes. C'est la seule richesse. Etre vivant, c'est être ouvert.

MAIF Infos: La rivalité n'est-elle pas inscrite dans la nature humaine?

A.J.: Qu'en savons-nous? C'est une idée reçue. Lorsqu'ils chassaient le bison, nos ancêtres y allaient en groupe. C'est ensemble qu'ils pouvaient encadrer l'animal et ensemble qu'ils joignaient leurs efforts pour le capturer. Celui qui avait porté le coup final n'était pas le plus méritant. La planète abrite aujourd'hui six milliards d'individus, la situation est inédite. Les effectifs humains ont été multipliés par quatre en un siècle! Il est temps de réinventer la société. Vivre comme avant n'est plus possible, ou nous allons au-devant de catastrophes.

MAIF Infos: Avez-vous le sentiment d'être entendu?

A.J.: Nos dirigeants, quelle que soit leur couleur politique, sont en général éclairés et de bonne volonté. Mais la société est sclérosée par le conformisme, les formules toutes faites, la répétition des mêmes erreurs. L'enseignement dispensé dans les écoles, petites et grandes, favorise cela au détriment, hélas, de l'inventivité. A mon niveau, je parle, j'interpelle, j'invite à réfléchir et je crois modestement que je suis entendu. Je suis inondé de demandes de préfaces! Je sens aussi auprès des jeunes une réelle adhésion. Reste qu'il faut du temps pour que les idées fassent leur chemin. Souvenez-vous de Voltaire et des Encyclopédistes.

MAIF Infos: Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus?

A.J.: Les ressources naturelles, le pétrole par exemple. Au rythme actuel, nos arrière-petits-enfants n'en auront plus! Le clonage, la mondialisation, la pollution, posent des questions nouvelles qu'il faut absolument affronter! Il s'agit de la vie sur Terre, et c'est notre devoir à nous, l'espèce humaine, de la préserver. La vitesse, quelle bêtise que la vitesse! Elle crée des aberrations comme le Paris-Dakar ou les Jeux Olympiques. Savoir qu'un autre que moi a accompli un temps plus court que le mien peut m'aider à progresser. Qu'il soit considéré comme meilleur ou qu'il ait pulvérisé un record, en revanche, ne m'apporte rien.

MAIF Infos: L'éducation est donc un enjeu majeur...

A.J.: Absolument. Tout commence à l'école. La génération qui vient doit réfléchir à ce qu'elle va faire. Malheureusement, le système d'éducation actuel est pernicieux. Les notes, les classements, encouragent cette compétition absurde. L'école devrait se consacrer à promouvoir l'art de la rencontre. La rencontre avec les auteurs, les concepts, avec les cultures... Ce n'est pas facile, l'autre n'est pas moi, il peut être obscur, angoissant. L'enseignant aura atteint le but de sa mission si l'élève perçoit que de l'autre il peut faire une source, une richesse. L'enfant sera les liens qu'il tisse.

MAIF Infos : Il faudrait donc bouleverser les principes de base du système scolaire ?

A.J.: Il est évidemment indispensable de vérifier l'état des connaissances, on ne peut pas se passer d'examens. En revanche, ramener l'appréciation d'un travail à une note, et par là instaurer une hiérarchie entre élèves, c'est réducteur, néfaste. L'autre me vaut, il est différent. L'école peut initier cette prise de conscience. L'enfant qui dit : « J'ai pas compris » rend service à toute sa classe. Quand on raisonne vite, on fait semblant. Pour comprendre, il faut du temps. Je m'insurge contre le calcul du quotient intellectuel. L'intelligence ne se gradue pas. Elle a de multiples facettes, parmi lesquelles la capacité à imaginer, à s'intéresser...

Vous avez été professeur d'humanistique à Lugano. Vous enseignez l'humain ?

A.J.: Cette discipline s'efforce en effet de comprendre ce qu'est un être humain. Je m'adresse aux élèves d'une école d'architecture et réfléchis avec eux aux hommes qui vont vivre dans les bâtiments qu'ils dessinent. L'homme est le centre de l'univers. Il doit se débrouiller seul. Même les théologiens sont en train d'évoluer dans cette direction. Ils cantonnent Dieu à « l'après ».

Qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

Le mépris. Il est inacceptable. Mon engagement en faveur des exclus va dans ce sens. Tout homme a droit à une vie qui lui permette de se construire.

(Extrait de « MAIF INFOS » de juillet 2004, interview de Christine Quinet) (Publié avec l'aimable autorisation de l'interviewère et de l'interviewé).



Lendemains de fêtes...



Les fêtes de Noël et du Nouvel An ne doivent-elles pas nous rendre particulièrement sensibles aux situations tragiques que connaissent aujourd'hui certains de nos concitoyens?

En effet, dans notre région, des entreprises pratiquent ce qu'on appelle pudiquement « une politique de délocalisation », fruit d'une mondialisation de l'économie et d'une pratique industrielle dont on peut se demander à quelles valeurs elle se réfère.

Certains groupes industriels chez nous sont effectivement en difficulté. D'autres, même s'ils génèrent des bénéfices, doivent investir pour lutter contre la concurrence et ouvrir de nouveaux marchés entraînant le transfert des compétences et des technologies. Mais, en tous les cas, les licenciements partiels ou les fermetures d'entreprises provoquent une situation insupportable pour les ouvriers, employés, cadres et chercheurs. Des villes ou des quartiers sont touchés par cet effondrement industriel que provoquent une concurrence acharnée et la course effrénée, devenue impérative, aux dividendes des actionnaires, pénalisant ainsi les secteurs où les salaires sont les plus élevés et les charges sociales les plus lourdes. Sans doute crée-t-on des emplois là où les prix de revient sont les plus faibles, les salaires les plus modestes, la couverture sociale la plus fragile, les structures syndicales absentes. Mais qui y gagne vraiment? Ne maintient-on pas ainsi une économie à plusieurs vitesses? N'est-ce pas la porte ouverte à la spéculation et aux seuls pouvoirs financiers et, finalement, à l'écrasement des plus faibles?

Pourquoi par ailleurs les décisions sont-elles souvent prises sans préavis et sans concertation, dans les bureaux feutrés des multinationales? Les pouvoirs publics eux-mêmes, malgré leurs efforts pour tisser des liens et établir un dialogue entre les décideurs et le personnel, sont décontenancés devant des méthodes qui ne respectent pas les personnes et qui réduisent l'homme à une marchandise.

Comment ne pas réagir contre un système qui oublie la dimension humaine de l'économie et qui condamne des gens au chômage, à la retraite anticipée ou, dans les meilleurs des cas, à se déplacer sur d'autres sites? Mais est-ce si simple de quitter sa région, sa ville et son quartier quand, avec de modestes moyens, on a engagé de lourds investissements notamment pour se loger, et que tombent chaque mois des crédits à rembourser? Sans parler des problèmes inumains et affectifs que créent les séparations et qui ne sont pas sans répercussions sur la stabilité du couple et de la famille.

Le comprenons-nous, nous qui vivons à l'abri du besoin? Réalisons-nous les charges que doivent assumer pour vivre des foyers modestes?

En défendant l'emploi chez nous, nous n'oublions pas pour autant les détresses que connaissent tant de pays du Tiers-monde que les économies fragiles et l'endettement endémique laissent au bord du chemin de la croissance mondiale.

Quand se lèvera l'insurrection de la solidarité humaine pour une vraie « cohésion sociale »? Quand la solidarité sera-t-elle considérée, au même titre que les autres critères, comme un facteur déterminant des choix économiques?

Au nom de l'Evangile qu'ils annoncent, les chrétiens ne doivent-ils pas être à l'avant-garde de ce combat pour l'homme?

+ Bernard Panafiet Cardinal Archevêque de Marseille